

A quelle époque, le Fronton fut-il modifié et exhausé?
 Sans doute, à plusieurs périodes. Mais, à ce jour, il n' est permis que des hypothèses.

L'Eglise, après la mort de Fenelon qui coïncida avec l'ouverture du Collège des Pères Jésuites en cette ville (1718.), servit de Chapelle aux élèves plusieurs trimestres; l' Abbé de La Cocquerie, fut, comme jadis Dom de Montmorency, très généreux pour les nouveaux Maîtres: prêts d'argent; leçons de philosophie et de théologie demandées aux Pères pour les novices du Monastère; faut-il voir dans l'"IHS" rayonnant, entouré d'une Gloire, ma foi, bien enlevée, de chérubins, le témoignage de Gratitude des Pères envers les Bénédictins ou simplement le Scel d' une longue Amitié, au Cateau, des Deux Ordres?.

Quant à la Croix terminale, avec tête d'ange, globe terrestre, sur un socle timbré ~~de l' A. M. marial~~ de l' A. M. marial, cette masse architecturale doit incomber à M. de Baralle qui eût à restaurer la Façade après la Révolution; Il n'y avait pas ou plus de Croix, écrit-il dans son rapport; il crut bienséant d'en remettre une et compliquée. Ce fut peut être nécessaire, pour dégager par en haut, la perspective de la Façade, privée de son complément séculaire, l' Abbaye, et emprisonnée depuis entre deux murs de Briques.....

** et l'œil de Jehovah, nichés dans le fronton triangulaire...*

Intérieur de l'Eglise : aperçu général.

Ses dimensions imposantes frappent de prime abord: 68 mètres de long; une NEF de 30 m., un vaste Choeur de 30 m. aussi, séparés par le Transsept au Dôme harmonieux, long de 8 mètres.

Les 20 colonnes de pierre bleue, 10 pour la Nef, 10 au déambulatoire du Choeur soutenant les arcades, d'où monte la Voute à 16 mètres de hauteur, limitent le vaisseau central, large de 9 mètres; les Bas-côtés sont étroits.

Il s'agit d'une Eglise faite pour des Bénédictins, les Bas côtés destinés à doubler le cloître, pour la longue file des moines, gagnant en procession, à l'heure des Offices, leurs stalles du Sanstuaire.... Choeur immense, pour que puisse s'y déployer la pieuse Liturgie de la Louange divine.... Nef spacieuse pour que la Foule des Fidèles puisse s'y presser les jours où le Révérendissime Abbé y officiait pontificalement ou que la dévotion envers Ste Maxellende, dont l'Eglise abritait la Chassa protectrice, y attirait les Pèlerins, ainsi le 22 Septembre, de chaque année.

Ce jour-là, la Ducasse commémorait la Dédicace de la Ière Eglise de STANDRE, en 1025, et la Translation des reliques de Ste Maxellende, un autre 22 Sept. d'une année suivante; derrière le Maître Autel, élevée à la place du Grand Crucifix, au dessus de la Chapelle absidale, brillait la Chasse, actuellement le Joyau de l'Eglise de Caudry.

Le Baptistère est ce qui reste du Cloître du Monastère; par là se faisait aux solennités l'entrée des moines; la Sacristie fut longtemps la Chapelle du Père Abbé; un couloir la reliait avec l'Abbaye et le Choeur; par là aussi, le Matin, pour réciter ou chanter Nocturnes et Laudes, passaient les Moines se signant d'eau bénite dans une piscine aux fleurs sculptées... qui existe encore derrière la soufflerie des Orgues du Choeur.